

LE RÔLE DE LA MOTIVATION SUR LES COMPORTEMENTS ADAPTATIFS

Marc J. Tassé, Diane Morin et Marjorie Aunos

Plusieurs chercheurs et cliniciens ont établi que la personnalité et les facteurs de la motivation jouent un rôle important pour expliquer la performance et l'adaptation de personnes présentant une déficience intellectuelle. Le but premier de la présente étude a été d'évaluer l'effet de la motivation d'enfants et d'adolescents avec une déficience intellectuelle légère sur leur fonctionnement sur le plan des comportements adaptatifs. Le second but a été d'étudier la relation entre les comportements adaptatifs, la motivation et les comportements problématiques. La motivation pourrait expliquer pourquoi certains individus ne performant pas sur le plan des comportements adaptatifs selon leur niveau de fonctionnement intellectuel. Par exemple, un adolescent avec une déficience intellectuelle légère peut avoir les connaissances et les habiletés nécessaires pour effectuer des tâches domestiques mais ne pas les faire. Compte tenu que les instruments de comportements adaptatifs évaluent la *performance* (ce que la personne fait) d'un individu et non ses *capacités* (ce que la personne serait capable de faire), la personne qui n'émet pas le comportement évalué, va être considérée comme ne possédant pas les habiletés. Ainsi les instruments de comportements adaptatifs évaluent ce que la personne *fait* et non ce qu'elle *peut faire*. Lorsque la personne a un déficit des comportements adaptatifs dans certains domaines, il faut se demander si la personne a les habiletés pour émettre les comportements ou si elle n'a simplement

pas la motivation de les émettre. Cette distinction nous permettra d'intervenir soit en augmentant le répertoire des habiletés de la personne, soit en augmentant sa motivation à faire appel aux habiletés qu'elle possède déjà.

CONTEXTE THÉORIQUE

Motivation

Plusieurs théories concernant la motivation ont été conceptualisées pour la population en général mais n'ont pas été appliquées pour les personnes présentant une déficience intellectuelle. Dans le domaine de la déficience intellectuelle, il y a trois équipes qui ont fait des contributions majeures : l'équipe de l'Université Vanderbilt dirigée par H. Carl Haywood; l'équipe de l'Université Yale dirigée par Edward Zigler et l'équipe de l'Ohio State University, soit Reiss et Havercamp (1996, 1997). L'équipe de Vanderbilt a concentré ses recherches sur la motivation d'« *effectance* » (définie comme la somme de plaisir provenant de la résolution d'une tâche difficile) et sur l'orientation motivationnelle (motivation intrinsèque et extrinsèque) (Switzky, 1997) sur la performance scolaire des enfants ayant une déficience intellectuelle. L'équipe de Yale a développé un modèle de facteurs motivationnels qui ont un impact chez les personnes ayant une déficience intellectuelle. Reiss et Havercamp ont développé la théorie de la sensibilité à la motivation.

Zigler (1973) encourage les professionnels à regarder au-delà du QI lorsqu'ils évaluent une

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil de recherches sociales en sciences humaines du Canada (# 410-98-1051).

personne présentant un retard mental. Cette recherche identifie des obstacles motivationnels au fonctionnement cognitif de la personne. Zigler et ses collaborateurs (Balla & Zigler, 1979; Harter & Zigler, 1974; Merighi, Edison & Zigler, 1990; Zigler, 1973; Zigler & Balla, 1972; Zigler & Bennett-Gates, 1999; Zigler, Bennett-Gates, Hodapp & Henrich, 2002; Zigler & Burack, 1989) ont travaillé durant plusieurs années à l'étude de la motivation des personnes avec une déficience intellectuelle. L'équipe de Zigler a récemment porté son intérêt sur une théorie de cinq facteurs de motivation permettant de déterminer les comportements des personnes avec une déficience intellectuelle (voir Zigler & Bennett-Gates, 1997; Zigler *et coll.*, 2002). Les cinq facteurs sont les suivants : *positive-reaction tendencies* (une réponse accrue au renforcement social); *negative-reaction tendencies* (hésitation et inquiétude à interagir avec autrui); *expectancy of success* (degré auquel une personne s'attend à obtenir du succès à une nouvelle tâche); *outerdirectedness* (tendance à se fier à des stimuli externes pour solutionner des tâches difficiles) et *effectance motivation* (plaisir d'effectuer et de résoudre une tâche difficile). Afin de mesurer ces cinq facteurs de motivation, Zigler *et coll.* (2002), a développé et validé le EZ-Yale Personality Questionnaire (EZPQ). Cet instrument de 37 items est complété par un répondant qui connaît bien la personne. Chaque item est évalué sur une échelle en cinq points de type Likert. Les travaux de Zigler sur la motivation sont issus de sa croyance à l'effet que l'influence de la personnalité a été négligée chez les enfants présentant un retard mental. Il croit que très souvent les facteurs motivationnels influencent le fonctionnement des individus en deçà de leur niveau réel d'habiletés.

Dans leur théorie de la sensibilité, Reiss et Haverkamp stipulent qu'il y a des différences individuelles dans le type et la quantité de renforçateurs fondamentaux que chaque personne recherche. Ils ont défini 15 types de motivation qui sont mesurés par le *Profil Reiss des buts fondamentaux et des sensibilités motivationnelles* (Tassé *et al.*, 2002). La théorie de la sensibilité prédit que des seuils aberrants de motivation sont des facteurs

de risque à développer des comportements problématiques et des troubles de santé mentale (Lecavalier et Tassé, 2002).

Fonctionnement cognitif

Chercheurs et cliniciens ont établi que la personnalité et la motivation sont des facteurs importants pour expliquer la performance et l'adaptation d'une personne avec une déficience intellectuelle (voir Merighi *et al.*, 1990). Toutefois, ces chercheurs n'ont pas établi spécifiquement la variance dans le comportement adaptatif qui est attribuable à la motivation et aux comportements problématiques. Historiquement, la plupart des chercheurs et des professionnels pensaient que le QI était le facteur le plus significatif pour prédire l'ajustement, le succès de l'intégration, l'autonomie et autres mesures d'adaptation. Par contre, plusieurs études démontrent que le succès de l'inclusion dans la communauté n'est pas seulement expliqué par le niveau de fonctionnement cognitif (voir Doré, Wagner & Brunet, 1996; Granat & Granat, 1978; Maurice & Tassé, 1995).

Comportement adaptatif

Le comportement adaptatif fait partie intégrante de la définition de la déficience intellectuelle depuis plus de 40 ans (voir Heber, 1959, 1961). Malgré que certains auteurs (Zigler *et coll.*, 1984) aient questionné l'utilisation du comportement adaptatif dans le diagnostic de la déficience intellectuelle, aucun ne conteste l'importance de ce concept. L'Association américaine du retard mental (AAMR) (Luckasson *et coll.* 2002/2003) définit le comportement adaptatif comme étant « l'ensemble des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques apprises par la personne et qui lui permet de fonctionner au quotidien » (p. 14). Elle met l'emphasis sur la *performance* des habiletés pertinentes au lieu de l'apprentissage des habiletés. Selon Luckasson *et coll.* « les limitations des habiletés adaptatives doivent inclure :

- ne pas savoir comment effectuer l'habileté (un déficit de l'acquisition);

- ne pas savoir quand utiliser l'habileté apprise (un déficit de la performance);
- d'autres facteurs de motivation qui peuvent nuire à l'expression des habiletés (un déficit de la performance) » (p. 84).

Par ailleurs, Luckasson *et coll.* (2002/2003) spécifient que les comportements problématiques ne sont pas une caractéristique ou une dimension du comportement adaptatif mais ils en influencent souvent l'acquisition et la performance et il faut en tenir compte dans l'interprétation des résultats.

QI et comportement adaptatif

Le QI et les comportements adaptatifs corréleront de façon modérée (Kamphaus, 1987; Simeonsson & Short, 1996). Kamphaus rapporte des corrélations variant de $r = ,40$ à $r = ,60$. Ces corrélations sont plus élevées pour les niveaux de déficience plus sévère (grave, profond).

Selon Zigler (1973) plusieurs personnes avec une déficience intellectuelle performant moins bien qu'attendu, compte tenu de leur fonctionnement cognitif, sur une variété de tâches. Zigler attribue cet effet aux facteurs de motivation. Si cet obstacle était enlevé, ces personnes présenteraient quand même une déficience intellectuelle mais nous serions plus à même de potentialiser leurs capacités intellectuelles. Puisqu'il est très difficile de faire augmenter le QI d'une personne, de procéder à des changements dans la structure motivationnelle pourrait aider la personne à mieux fonctionner et s'adapter (Zigler & Hodapp, 1986).

Le but de cette étude pilote a été de vérifier les hypothèses concernant la relation entre le niveau de fonctionnement adaptatif, le fonctionnement intellectuel, la motivation et les comportements problématiques chez des enfants présentant une déficience intellectuelle.

MÉTHODOLOGIE

Participants

Dix-huit enfants et adolescents anglophones âgés entre 6 et 17 ans (moyenne = 12,4; écart type = 3,3) participent à la recherche. Le QI des participants au score global varie entre 41 et 74 (moyenne = 61 et écart type = 9).

Procédure

Chaque participant a été évalué à l'aide du Stanford-Binet (4e édition) pour situer le niveau de fonctionnement intellectuel. Les enseignants et les parents des participants ont complété trois questionnaires. Le *E-Z Personality Questionnaire* (Zigler, Bennet-Gates, Hodapp & Henrich, 2002) a été utilisé pour mesurer la motivation des personnes avec une déficience intellectuelle. Le *SIB-R* (Bruininks, Woodcock, Weatherman & Hill, 1996) a mesuré les comportements adaptatifs et le *Nisonger Child Rating Form* (Aman, Tassé, Rojahn & Hammer, 1996; Tassé, Aman, Hammer & Rojahn, 1996) a permis d'évaluer la présence ou non de comportements problématiques.

RÉSULTATS

Tel que rapporté par plusieurs autres études, la corrélation entre le QI global des participants et leur score composite aux comportements adaptatifs est modéré ($r = 0,43$, $p = ,07$). L'évaluation des parents aux sept sous-échelles de l'EZPQ explique 52 % de la variance entre le score global du QI et le score composite des comportements adaptatifs. L'évaluation des enseignants à l'EZPQ n'explique que 20 % de la même variance. Le tableau 1 présente les coefficients de corrélation de Pearson entre les variables importantes. Les résultats démontrent que les comportements problématiques corréleront légèrement avec le niveau de comportements adaptatifs

Tableau 1

Les coefficients de corrélation Pearson entre les variables de cette étude

	SIB-R	SB-4	EZPO-parent	EZPO-enseignant	NCBRF-parent	NCBRF-enseignant
SIB-R						
SB-4	,43					
EZPO-parent	,40	,22				
EZPO-enseignant	-,01	-,06	,11			
NCBRF-parent	-,21	,17	-,04	-,16		
NCBRF-enseignant	,11	,06	-,01	,10	-,07	

($r = -,21$) et le QI ($r = ,17$). Par ailleurs, la motivation des enfants, telle que rapportée par les parents, corrèle modérément ($r = ,40$) avec les comportements adaptatifs. Aucune corrélation entre la motivation des enfants et leurs comportements adaptatifs ($r = -,01$) ou leurs QI ($r = -,06$) ne peut être dégagée des résultats rapportés par les enseignants.

DISCUSSION

Nos résultats confirment la corrélation entre le fonctionnement intellectuel et le fonctionnement adaptatif. La faible corrélation entre les comportements adaptatifs et problématiques concorde avec les conclusions de Luckasson *et al.* (2002/2003) à l'effet que ces deux concepts sont indépendants. Les résultats de cette étude pilote appuient la thèse d'un

lien entre le niveau de motivation des enfants ayant une déficience intellectuelle et leur performance sur le plan des comportements adaptatifs, à tout le moins telle qu'observée à la maison. Le même lien n'a pas été reproduit auprès des comportements adaptatifs observés en classe par les enseignants.

La tendance est souvent de présumer qu'un comportement adaptatif n'est pas émis par un enfant à cause de son fonctionnement intellectuel limité. Les données préliminaires de notre étude appuient l'importance d'étudier la motivation des enfants ayant une déficience intellectuelle. En effet, il faut évaluer les facteurs motivationnels contextuels pour expliquer les comportements adaptatifs. Ces résultats ont d'importantes implications pour l'intervention auprès des personnes ayant une déficience intellectuelle ainsi que pour leur adaptation dans la communauté.

RÉFÉRENCES

- AMAN, M. G., TASSÉ, M. J., ROJAHN, J. & HAMMER, D. (1996) The Nisonger CBRF: A child behavior rating form for children with developmental disabilities. *Research in Developmental Disabilities*, 17, 41-57.
- BALLA, D. & ZIGLER, E. (1979) Personality development in retarded persons. In : N. R. Ellis (Ed.), *Handbook of mental deficiency* (2nd ed., pp. 143-168). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- BRUININKS, R. H., WOODCOCK, R. W., WEATHERMAN, R. F. & HILL, B. K. (1996) *Scales of Independent Behavior - Revised: Manual*. Chicago: The Riverside Publishing Company.
- DORÉ, R., WAGNER, S. & BRUNET, J.-P. (1996) *Réussir l'intégration scolaire*. France: Édition Logiques.
- GRANAT, K. & GRANAT, S. (1978) Adjustment of intellectually below-average men not identified as mentally retarded. *Scandinavian Journal of Psychology*, 19, 41-51.
- HARTER, S. & ZIGLER, E. (1974) The assessment of effectance motivation in normal and retarded children. *Developmental Psychology*, 10, 169-180.
- HAYWOOD, H. C. & SWITZKY, H. N. (1986) Intrinsic motivation and behavioral effectiveness in retarded persons. *International Review of Research in Mental Retardation*, 14, 1-46.
- HEBER, R. (1959) A manual on terminology and classification in mental retardation. *American Journal on Mental Deficiency*, 64, Monograph Supplement.
- HEBER, R. (1961) Modifications in the manual on terminology and classification in mental retardation. *American Journal of Mental Deficiency*, 65, 499-500.
- HODAPP, R. M. & ZIGLER, E. (1997) New issues in the developmental approach to mental retardation. In : W. E. MacLean, Jr. (Ed.), *Ellis' handbook of mental deficiency, psychological theory and research* (3rd ed., pp. 115-136). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- KAMPHAUS, R. W. (1987) Conceptual and psychometric issues in the assessment of adaptive behavior. *Journal of Special Education*, 21, 27-35.
- LECAVLIER, L. & TASSÉ, M. J. (2002) The sensitivity theory of motivation and psychopathology: An exploratory study. *American Journal on Mental Retardation*, 107, 105-115.
- LUCKASSON, R., BUNTINX, W. E., BORTHWICK-DUFFY, S., COULTER, D. L., CRAIG, E. M., REEVE, A., SCHALOCK, R. L., SNELL, M. E., SPITALNIK, D. M., SPREAT, S. & TASSÉ, M. J. (2002) *Mental retardation: Definition, classification, and systems of supports (10th edition)*. Washington, DC: American Association on Mental Retardation.
- LUCKASSON, R., BUNTINX, W. E., BORTHWICK-DUFFY, S., COULTER, D. L., CRAIG, E. M., REEVE, A., SCHALOCK, R. L., SNELL, M. E., SPITALNIK, D. M., SPREAT, S. & TASSÉ, M. J. (2003) *Retard mental: définition, classification et systèmes de soutien (10^e édition)*. [trad. sous la direction de D. Morin]. Eastman, Québec : Éditions Behaviora. (Ouvrage original publié en 2002). Washington, DC: American Association on Mental Retardation.
- MAURICE, P. & TASSÉ, M. J. (1995) Les comportements d'automutilation. In : S. Ionescu (Ed.), *La déficience intellectuelle: tome 2. Pratiques de l'intégration*. Paris: Éditions Nathan.
- MERIGHI, J., EDISON, M. & ZIGLER, E. (1990) The role of motivational factors in the functioning of mentally retarded individuals. In : R. M. Hodapp, J. A. Burack & E. Zigler (Eds), *Issues in the developmental approach to mental retardation* (pp. 114-134). New York: Cambridge University Press.
- REISS, S. & HAVERCAMP, S. M. (1996) The sensitivity theory of motivation: Implications for psychopathology. *Behaviour Research and Therapy*, 34, 621-632.
- REISS, S. & HAVERCAMP, S. M. (1997) Sensitivity theory and mental retardation: Why functional analysis is not enough. *American Journal on Mental Retardation*, 101, 553-566.
- SIMEONSSON, R. J. & SHORT, R. J. (1996) Adaptive development, survival roles, and quality of life. In : J. W. Jacobson & J. A. Mulick (Eds), *Manual of diagnosis and professional practice in mental retardation* (pp. 137-146). Washington, DC: American Psychological Association.
- SWITZKY, H. N. (1997) Individual differences in personality and motivational systems in persons with mental retardation. In : W. E. MacLean, Jr. (Ed.), *Ellis' handbook of mental deficiency, psychological theory and research* (3rd ed., pp. 343-377). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- TASSÉ, M. J., AMAN, M. G., HAMMER, D. & ROJAHN, J. (1996) The Nisonger CBRF: Age and gender differences and normative data. *Research in Developmental Disabilities*, 17, 59-75.
- ZIGLER, E. (1973) Why retarded children do not perform up to the level of their ability. In : R. M. Allen, A. D. Cortazzo & R. Toister (Eds), *Theories of cognitive development: Implications for the mentally retarded*. Coral Gable, FL: University of Miami Press.
- ZIGLER, E. & BALLA, D. (1972) Developmental course of responsiveness to social reinforcement in normal children and institutionalized retarded children. *Developmental Psychology*, 6, 66-73.
- ZIGLER, E., BALLA, D. & HODAPP, R. (1984) On the definition and classification of mental retardation. *American Journal of Mental Deficiency*, 89, 215-230.
- ZIGLER, E. & BENNETT-GATES, D. (1999) *Personality development in individuals with mental retardation*. Boston: Cambridge University Press.
- ZIGLER, E., BENNETT-GATES, D., HODAPP, R. & HENRICH, C. C. (2002) Assessing personality traits of individuals with mental retardation. *American Journal on Mental Retardation*, 107, 181-193.
- ZIGLER, E. & BURACK, J. A. (1989) Personality development and the dually diagnosed person. *Research in Developmental Disabilities*, 10, 225-240.
- ZIGLER, E. & HODAPP, R. (1986) *Understanding mental retardation*. New York: Cambridge University Press.